

Sharon Kivland

LE MODÈLE, Saint-Briac, May 2017

Salle I

THE GOOD READERS, 2016

Eight foxes wearing Phrygian bonnets, with books by Karl Marx in their jaws, twentieth-century cloth and wood miniature mannequin, table



MES SEMBLANCES, 2003 12

Triptych of C-Type photographs mounted on aluminium

Each 101,6 cm x 137 cm)

Chromed steel caliper 32 cm x 22 cm



LE CARDINAL ROUGE, 2016

Ink and gouache on vintage exercise-paper, 230 mm x 320 mm



“But who is the Cardinal?” Simone asked her.
“The man who locked me in the wardrobe,”
said Marcelle.

“But why is he a cardinal?” I cried.
She replied: “Because he is the priest of the
guillotine.”

Georges Bataille, *The Story of the Eye*

LE CARDINAL ROUGE, 2017

Photograph on vinyl, 1000 mm x 2000 mm



CITOYENNES / CITOYENS, 2016

Seven drawings on French school exercise-book paper, Indian ink and gouache

Drawings: 190 mm x 150 mm



LA FORME ÉQUIVALENTE, 2014

Archive print on Hahnemuhle paper, mounted on aluminium with sub-frame, 600 x 1660 mm, floating shelf, laminated wood, ten metres of black linen, enough to make a coat



MAINTENIR LE CORPS II, 2016

Fox tails and girdles, four pieces



MES DOUBLES, 2016

Ink and gouache on vintage exercise-paper, 230 mm x 320 mm



Salle II

THE READERS / LES LISEUSES, 2015-16

Eight drawings on vintage French school exercise-book paper, Indian ink and gouache
Drawings: 190 mm x 150 mm



MES NEGLIGÉES I & II, 2009

Seven unique works, ink on vintage French cahier paper, 217mm x 170 mm

Seven unique works, indian ink and watercolour on Canson watercolour paper, 236 mm x 156 mm



EN TOUTE INTIMITÉ, 2016

Seven Indian ink drawings on pages torn from antique French school exercise books, embellished with watercolour and gouache

Drawings: 190 mm x 150 mm

Walnut frames, 283 mm x 232 mm, pink archival card mounts, low-reflective glass



THE READERS / LES LISEUSES II, 2016

Two photographs on vinyl, from a series of eleven works, approx. 1500 mm x 2000 mm



MAINTENIR LE CORPS I, 2016

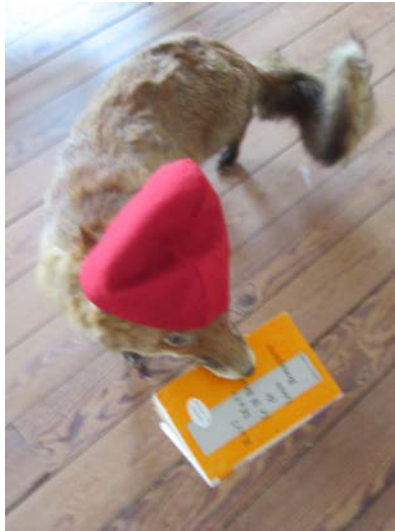
Three foxes and three children's corsets, wool felt Phrygian bonnets, lined with silk, deer skin



LA PETITE ÉCOLIÈRE, 2017

Antique school apron, deer head, red velvet ribbon, German edition of *Das Kapital*





A SHORT RESUMÉ

In the first room foxes carry books by Marx in their jaws, wearing the cap of liberty, echoed in a group of drawings of *citoyennes* elegantly coated for street action, and no doubt contained by the girdles with fox tails. They are accompanied by *citoyens*, which makes the girdles somewhat troubling to consider. There are women doubled and haunted. There are echoes across space and time. Women in *négligées* and underwear extracted from the pages of French lingerie magazines of the 1950 may be '*femmes folles de leur corps*', as Karl Marx adds in a footnote to *Capital* (Chapter II, 'The Process of Exchange'), comparing commodities with women, citing a twelfth-century French poet who come across 'wanton' women among other goods on view and for purchase at a fair. The women in the drawings and photographs look away for the most part, though some meet the viewer's regard. Some look down, while others hide their faces, but not in shame, despite the very feminine mode of display, which some might consider as masquerade (posing as a woman while being something else, as in any act assumed to be a seduction). In the magazines the women are models, objects that carry another object to the market place. The distinction between public and domestic space is evident in the two artists' studios, two regimes of production divided by a measure, a radical standard raised at a moment when subjectivity changed forever.

In the second room there are women in *négligés* and in bed-jackets (*liseuses*), copied faithfully once more. The women are reading Marx (one may assume) in their boudoirs. The red ribbons around their necks and the red covers of their reading matter indicate something more is at stake than indolence and luxury. They are observed by a number of foxes, naturalised (as the French say; that is, more natural than Nature, and good citizens) who hold the constraining corsets designed for little girls. Yet, slipped into the pocket of a school apron, there is a copy of *Das Kapital*; the girl child learns to read history. Bodies are constrained and fashioned. Yes, bodies and subjects are produced. It is unclear if the foxes are the liberators and educators, or if there has been an act of violence, wrenching the garment or book from a body or bodies by force, an exchange that the women – if they are commodities – cannot do for themselves. The

foxes, too, are things, objects rather than the animate beings they were once, yet they are brought again to life in this new encounter, capricious, sportive, endowed with life, like wanton women. Perhaps they are going to the market on their own, in their own right, and if so, then social organisation is subject to change (if the dead, animal or woman, starts to speak, moves, *acts*).

UN RÉSUMÉ

Dans la première pièce, des renards ont les dents solidement implantées dans les livres de Marx ; ils portent le bonnet de la liberté, que l'on retrouve dans un ensemble de dessins de citoyennes aux manteaux élégants, prêtes pour l'action de rue, et sans aucun doute contenues dans leurs gaines aux queues de renard. Elles sont accompagnées de citoyens, ce qui donne aux gaines un aspect dérangeant. Il y a là des femmes doubles et fantomatiques. Il y a là des échos qui traversent l'espace et le temps. Des femmes en négligées et sous-vêtements extraits des pages des magazines français de lingerie des années 1950 pourraient bien être des « femmes folles de leur corps », selon l'expression de Marx dans une note de bas de page du *Capital* (chapitre II, « Le procès d'échange »), lorsqu'il compare les commodités aux femmes et cite un poète français du XII^{ème} siècle qui a découvert ces dernières parmi les autres biens à vendre au marché. La plupart des femmes dans les dessins et les photos n'ont pas le regard tourné vers le spectateur, bien que certaines d'entre elles croisent le regard de celui-ci. Quelques-unes regardent vers le sol, tandis que d'autres cachent leur visage, mais ce n'est pas parce qu'elles ont honte, même si leur façon de se présenter est très féminine, presque comme une mascarade (elles se présentent sous la forme de la femme, alors qu'elles sont quelque chose d'autre, comme cela se fait dans tout acte de séduction). Dans les magazines, les femmes sont des modèles, des objets qui portent au marché un autre objet. La distinction entre la sphère publique et la sphère domestique se manifeste clairement dans les studios des deux artistes, deux modes de production divisés par une mesure, la pierre de touche du moment de bascule lors duquel la subjectivité fut radicalement bouleversée.

Dans la deuxième pièce, des femmes, reproduites conformément au modèle d'origine, portent des négligés et des liseuses. Les femmes sont en train de lire Marx (semble-t-il) dans leur boudoirs. Les rubans rouges autour de leur cou et la couleur des couvertures de leurs livres indiquent que quelque chose de plus que l'indolence et le luxe est en jeu. De nombreux renards les observent ; ils sont « naturalisés » (selon l'expression française qui signifie être plus naturel que la Nature et être un bon citoyen) ; ils tiennent les corsets destinés à contenir les petites filles. Mais glissé dans la poche d'un tablier d'écolière il y a un copie de *Das Kapital* ; la fille apprend de lire l'histoire. Les corps sont contraints et façonnés. Oui, les corps et les sujets sont produits. Mais ce n'est pas clair si les renards sont des émancipateurs et des éducateurs, ou s'il y a eu un acte de violence, un acte d'arrachement du vêtement et du livre, un échange que les femmes – si ce sont bien des commodités – sont incapables de faire par elles-mêmes. Les renards sont aussi des choses, des objets, plutôt que les êtres animés qu'ils furent autrefois. Néanmoins, ils sont réanimés par cette nouvelle rencontre, à la fois capricieuse, sportive, pleine de vie, comme le sont les femmes folles de leur corps. Peut-être vont-ils seuls au marché, assurés de leur droit. Si tel est le cas, alors l'organisation sociale est sujet au changement : les morts, les animaux et les femmes, commenceront à parler, bouger, et *agir*.